

Gallus gallus domesticus



Poule sauvage *Gallus gallus murghi*, nord de l'Inde

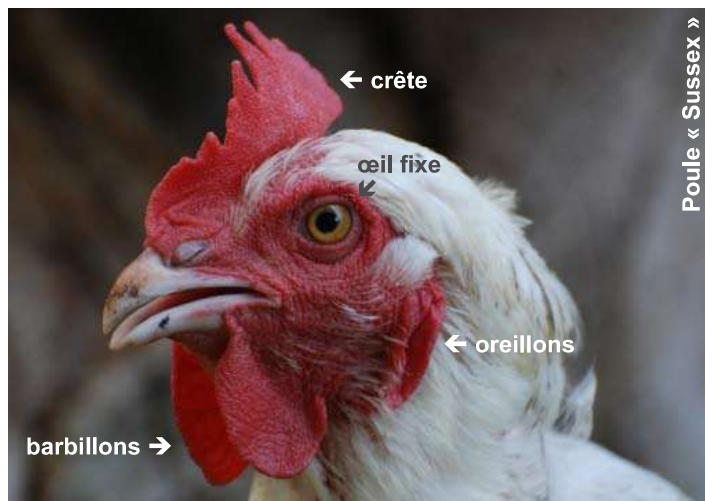
Licence Creative Commons

Rien de plus banal qu'une poule. On y fait à peine attention. On croit les connaître et pourtant... La poule est un Roiseau tropical et qui plus est forestier... À l'origine bien sûr... quoique à l'origine, c'était un dinosaure qui avait des dents... Bref, reprenons dans l'ordre, la poule, qui descend des dinosaures, a perdu ses quenottes il y a belle lurette. Elle vivait dans la jungle en Asie avant d'être domestiquée il y a quelques 6 000 ans. En effet, toutes les races de poules domestiques descendent d'un ancêtre sauvage le coq Bankiva, *Gallus gallus*, qui fréquente encore aujourd'hui les bois d'une partie de l'Inde et de la Chine.

Plumage : Commençons par la tête. Sous le bec, les barbillons ; protégeant le conduit auditif, les oreillons (attrapés dès la naissance, ceux là ne sont pas dangereux) ; sur la tête, la crête bien entendu. La crête indique le sexe de son propriétaire, et informe sur son âge ou son état de santé. Chez Monsieur, tous ces caractères sexuels secondaires sont plus développés, crête plus grande etc... Chez lui, la première fonction de la crête est d'indiquer à l'entourage, poules ou coqs, à qui ils ont affaire ! (NB : le chapon, coq castré, n'a pas de crête, ah ces hormones !)

Certains pensent que la crête sert également, de régulateur thermique en dissipant la chaleur en cas de fortes températures. On peut avoir ses « vapeurs » tout de même...

À l'état sauvage, le plumage dans les tons bruns de Madame permet le camouflage, car elle seule s'occupe des œufs et des poussins. Beaucoup de nuances et de coloris se retrouvent aujourd'hui dans la robe des poules domestiques, jusqu'aux tenues ébouriffées les plus extravagantes. Ah ! la mode !



Poule « Sussex »

Très chic, elles portent des bottes en écaille genre dinosaure. Mais certaines considèrent ce style ringard et ont des plumes aux pattes pour les masquer.

Monsieur fait le coq et se distingue de plus par sa grande taille, une belle queue en panache et des ergots. Ses couleurs sont également plus vives que celles de Madame. Coquetterie, coquetterie que tout cela ! Monsieur est à l'origine du mot etc... la reproche sans doute à Madame...

Chant : Si l'on peut dire... La poule, contrairement à ce que l'on peut penser est très expressive. Elle posséderait au moins 30 expressions vocales différentes pour exprimer sa satisfaction, sa peur ou au moment de la ponte etc.. Il existe d'ailleurs un verbe pour plusieurs situations :

Elle *cagnette* ou *caquette* quand elle pond.

Comme elle est très mère poule, elle *claquette* ou *cloque* quand elle parle à ses poussins encore dans l'œuf.

Quand elle discute avec les copines elle *crételle*, il lui arrive de *glousser* entre amies.

Enfin quelques poules revendicatrices s'enhardissent même à chanter comme un coq...

Le poussin quant à lui n'est pas en reste pour répondre à sa maman et il *pépie*, *piaille* et *piaule* tant qu'il peut.

Bien entendu le coq vocifère ses « cocoricos » dans les basses-cours de France, au Royaume Uni c'est « cock-a-doodle-doo », en Espagne « quiquiriqui », en Allemagne « kikeriki », aux Pays-Bas « kugeluku ». En Islande, c'est « gaggalagaggalago » il faut dire qu'il fait froid là bas ! Et ce cri est inné chez lui, il sait sans avoir appris, c'est un coq tout de même !

Nidification et ponte : Le nid n'est pas un chef d'œuvre d'architecture. La poule sauvage Bankiva pond des œufs dans un nid qu'elle construit avec des fougères ou d'autres végétaux dans les souches d'arbres creux, les terriers abandonnés, ou les broussailles... Le nid est généralement au niveau du sol car les petits quittent le nid

avant de savoir voler et descendre d'un arbre sans portance ou corde de rappel serait fatal. Notre poule domestique adapte grossièrement, quand elle le peut, ce que nous lui offrons... Elle a néanmoins besoin d'avoir un endroit isolé pour s'y retirer et pondre, l'instinct de la poule de la jungle étant toujours là.

Notre geline (ancien nom de la poule) commence à pondre lorsqu'elle devient adulte entre l'âge de 5 et 9 mois, suivant la race. Elle pond sans avoir besoin d'un coq, puisque l'œuf est un ovule non fécondé. La poule domestique pond un œuf par jour ou un œuf tous les deux jours suivant la race. Sous nos latitudes, elle ne pond pas toute l'année, en effet, Madame a besoin de 10 heures de lumière par jour pour produire l'hormone qui déclenche l'ovulation. Ainsi, grosso modo d'août à septembre, Madame ne pond plus la lumière du jour étant insuffisante ; par contre, en batterie, c'est différent puisque des programmes d'éclairage adaptés sont mis en place pour augmenter la ponte ! Eh oui, la poule n'est pas un oiseau de nuit ! Sous ses latitudes d'origine, elle pond toute l'année, la longueur du jour variant peu au cours des saisons.

Pour qu'il y ait un poussin, par contre et bien entendu, il faut être deux, et c'est là que Monsieur coq se rend indispensable, mais bon samaritain, il se dévoue pour plusieurs poules... Madame couve seule, durant 19 à 21 jours, de 6 à 8 œufs. Ils éclosent simultanément car la poule ne les couve qu'à partir du dernier œuf pondu, de manière à ce qu'ils se développent et éclosent en même temps (plus facile pour élever la marmaille). Durant la couvaison, Monsieur surveille attentivement sa ou ses poules et les protège d'éventuels prédateurs, avec acharnement - jusqu'à la mort s'il le faut ! -, usant de bec et d'ergots. Guerrier le coq ? Une fois les poussins nés, il veille à leur éducation, leur distribuant les petites proies qu'il trouve. Madame participe aussi à l'éducation et, très mère poule, prend ses poussins sous son aile le soir pour les protéger et les réchauffer. Comme nourriture, pas de lait de poule au menu, mais vers, insectes, mollusques végétaux, serpents, petits rongeurs...

La ponte diminue d'année en année, jusqu'à épuisement des stocks d'ovules vers 7 ou 9 ans.

La poule domestique pond plus d'œufs et des œufs plus gros que la poule sauvage. La poule sauvage pond une cinquantaine d'œufs par an, la poule domestique de 100, voire même 300 pour une poule de batterie! Elles ne jouent pas dans les mêmes basses-cours ! C'est parce que l'homme a effectué au fil des générations une sélection des meilleures pondeuses, amenant sans doute une mutation, qui a permis de créer les différentes races de poules domestiques.

NB : La longévité de la poule élevée en basse cour peut atteindre dix-huit ans, en moyenne elle se situe autour de 12 ans. La poule de batterie ne vit que 11 mois et beaucoup plus mal (lire page 15).



Les sens : La poule est un oiseau, donc elle a une excellente vue, bien meilleure que la nôtre. Elle voit bien plus loin que le bout de son bec, puisqu'elle aperçoit les objets à 50 m. Elle peut voir un ver à 2 cm de son bec et un avion en vol en même temps. Essayez... et prenez une aspirine ! Il faut reconnaître que pour cela, elle est aidée car ses yeux disposés sur les côtés de sa tête lui permettent d'avoir un champ visuel bien plus grand que le nôtre. Et si vous la voyez inlassablement bouger la tête de façon saccadée ou mécanique, elle ne danse pas le rap, c'est parce que ses yeux sont fixes et que pour elle, c'est le seul moyen de changer d'angle de vue. Par contre la nuit, elle n'y voit goutte...

Elle a également une bonne ouïe et un bon sens du goût (on est gourmet quand on mange des serpents ! Au lieu de prendre un air dégoutté, remerciez la plutôt de faire la chasse aux vipères dans votre jardin)... Quant-à son sens olfactif, n'en parlons pas !... Il est très faible.

Comportement : À l'état sauvage la poule vit en petite bande sur laquelle règne un coq. Elles vaquent leurs journées sous les arbres où elles se sentent en sécurité. La nuit venue, elles se perchent pour dormir.

La poule domestique a gardé de nombreux comportements de la poule sauvage. Elle aussi, le soir, recherche un perchoir ou son poulailler.

Elle se toilette également, en se faisant des shampoings secs. Et que sont d'autres les bains de poussière ? Ensuite, comme les autres oiseaux, elle lisse et ébouriffe ses plumes, étire ses ailes. Bref la domestication ne l'empêche pas d'être coquette de façon naturelle. Par contre, elle n'aime pas la pluie car son plumage n'est pas imperméable et une poule mouillée ne vaut pas tripette.

Elle explore le sol, en grattant et picorant, ce qui constitue 90% de son activité (oisive la poule ?). Et de plus le picoti et picota, sur un mur ou pas, fait appel à toute une technique où les capteurs sensoriels situés sur son bec jouent un rôle important.

Face à un prédateur, elle peut faire la morte, rester immobile ou pousser des cris (de poule et pas d'orfraie, mais c'est tout comme), s'enfuir à toutes pattes (elle est plus faite pour la course que pour le vol), se débattre et crier à l'aide si elle est prise.

Ce sont également des animaux sociaux, qui communiquent par l'attitude de leurs corps et la position de leurs queues, ainsi que par les cris. Quand ils le peuvent, ils forment une structure sociale où ils développent des comportements associatifs, agonistes (attaque, fuite, éloignement et soumission). Il peut aussi s'instaurer une hiérarchie du bec (en d'autres termes des prises de bec entre ces dames) où la plus forte a le droit de piquer toutes les autres et la plus faible peut



être piquée par toutes les autres. On peut se demander qui est la plus piquée !

Le coq n'a pas oublié non plus comment faire sa cour quand les 2 sexes sont présents dans un même groupe. La galanterie serait-elle innée ? Bien entendu, tous ces comportements sont valables pour les poules élevées en liberté. La poule de batterie n'a pas la possibilité de s'isoler pour pondre, alors que son instinct l'y pousse. Elle n'a ni sol à gratter, ni graine à picorer, ni espace. On lui coupe le bec pour éviter les dégâts d'une agressivité qu'elle ne peut refréner dans un univers étriqué et « désanimalisé » (lire page 15).

Intelligence : Les poules ont des capacités cognitives intéressantes, bref elle est loin d'être une belle idiote.

De par leurs relations sociales elles nouent des relations complexes entre elles. C'est ainsi qu'une poule peut reconnaître jusqu'à 80 congénères ! En effet, elles sont capables de reconnaître individuellement chacune des poules du poulailler, même sur photographie (elles adorent se faire tirer le portrait). Elles peuvent donc reconnaître de nombreux individus y compris des êtres humains.

Des expériences ont permis de constater leur capacité à apprendre des comportements ou des informations par l'observation d'autres poules. C'est bien connu dans l'élevage intensif où l'on apprend à quelques poules comment se servir des clapets des abreuvoirs, par exemple, pour que toutes les autres sachent le faire en observant les premières.

D'autres expériences ont montré que les poules peuvent comprendre une information à la télévision (sur télé poulette, chaîne cryptée des poulaillers), se souvenir de ce qu'elles ont appris et même l'utiliser pour résoudre un problème... Elles reproduisent par exemple le comportement d'une poule vu à la télévision, alors que plusieurs choix leur sont proposés.

Christine Nicol auteur d'une étude anglaise n'hésite pas à dire que le poulet domestique est une sorte de phénomène. « Les études menées au cours de ces 20 dernières années ont montré leurs capacités sensorielles aiguisées, leurs capacités de penser, de tirer des conclusions, d'appliquer la logique et de planifier à l'avance » dit-elle.

La poule serait capable de compter jusqu'à 5 (et pas jusqu'à n'œuf) et de manipuler la transitivité. Autrement dit : si j'ai affronté victorieusement ma congénère A, qui elle-même a battu la poule B, je peux vaincre la poule B.

Autre constatation, lors d'expériences, 93% des poules ont compris que si elles faisaient preuve de « self control » en différant le moment où elles se jetaient sur leur nourriture, on leur permettait d'accéder à celle-ci pour une durée plus longue (et le régime alors !)

Ces capacités s'exprimeraient dès le plus jeune âge. Des jeunes poussins savent ainsi que si un objet disparaît de leur vue, il continue à exister, contrairement aux bébés humains qui ne développent cette compétence qu'à l'âge de 1 an, ce qui n'empêche pas ces derniers d'être d'adorables poussins !

Dès l'âge de 2 semaines, les poussins sont capables de s'orienter à l'aide du soleil en tenant compte de sa hauteur et de sa position au cours de la journée. Si vous avez besoin d'une boussole, prenez un poussin (coqfd).

Les poules peuvent également faire preuve d'empathie. Une étude anglaise de 2011 montre qu'elles sont sensibles aux souffrances de leurs semblables (augmentation du rythme cardiaque et gloussements, notamment devant leurs poussins dont les plumes sont ébouriffées et qui risquent de prendre froid).

La poule n'est donc pas un oiseau sans tête, on l'a sans doute oublié. Pourtant, tous ceux qui ont de vraies basses-cours avec des poules en liberté qu'ils respectent comme on doit respecter tout animal, savent que c'est un animal qui a sa personnalité et auquel on peut s'attacher. Vous regarderez sans doute maintenant les poules d'un autre œil, peut-être même en mettant la tête de côté, comme elles.

■ G. A.



Coq et poules « Sussex »

Bourses

départementales
nationales

Mode d'emploi pour les collégiens, lycéens et étudiants

Les bourses départementales sont destinées à aider les familles à payer les frais de scolarité de leurs enfants et favoriser ainsi leur réussite scolaire en complément des dispositifs financés par l'État comme l'allocation de rentrée scolaire, les bourses de collège, les bourses de lycée ou les aides financières pour l'enseignement supérieur. Pour pouvoir bénéficier de ces dispositifs (hormis l'allocation de rentrée scolaire), il est impératif de respecter les dates de dépôt de dossier, qui diffèrent selon le niveau d'études.

 Dépliants d'information et dossiers disponibles en mairie